

ou blessez mon cœur, car je suis couvert de confusion et de honte quand je vois Jésus, mon Seigneur, tout meurtri, et vous, ma Souveraine, blessée de ses douleurs, et que je me considère, moi le plus indigne de vos serviteurs, sans le moindre tourment. Oh ! je sais ce que je ferai : prosterné à vos pieds je prierai sans interruption, avec gémissement, avec larmes, j'élèverai la voix, et mon importunité sera telle qu'enfin vous m'exaucerez. Si vous me maltraitez pour m'obliger à me retirer, je demeurerai inébranlable, je souffrirai vos coups jusqu'à ce que j'en sois accablé, car je ne demande rien autre chose que des blessures. Si, au contraire, loin de me frapper, vous me comblez de faveurs, je n'en persévérerai pas moins, je recevrai vos faveurs, et par ces faveurs mon cœur se sentira blessé d'amour. Si enfin vous ne m'adressez aucune parole, alors ce même cœur sera percé par la tristesse et l'amertume, et ainsi je ne me retirerai point sans douleur.

S. BONAVENTURE, franciscain.

Stim. amor.



O MARIE, REINE DES MARTYRS !

**imprimez profondément dans nos cœurs les
plaies de Jésus crucifié !**

